JA. Réunis en assemblée générale à Beaune-la-Rolande, les Jeunes Agriculteurs du Loiret se sont posés la question de leurs partenariats stratégiques.

Comment faire pour s'approvisionner et vendre ?

« *Pour nos approvisionnements, nous avons une union avec une coopérative du Nord de la France. Pour nos ventes, nous avons aussi une union avec les coopératives de Puiseaux et de Boisseaux.* » Ces mots sont ceux de Philippe Forgeret. Le sous-directeur d'Agro-Pithiviers s'exprimait ce vendredi 25 janvier à Beaune-la-Rolande, à l'occasion de l'assemblée générale des Jeunes Agriculteurs du Loiret. Une table ronde posait la question des partenariats en matière d'approvisionnements et de ventes. En Europe, il n'existe que quatre fabricants d'engrais azotés. « *Or quand on ne pèse pas, on ne vient pas vous voir.* » Face à de grands groupes industriels, les agricul-

Les trois intervenants de la table ronde : de gauche à droite, Philippe Forgeret, Gwenaël Tregaro et Hugues Ficher.

Le représentant de Glon-Sanders a fait ce commentaire : *la production alors que la population augmente.* » 2018 appro-

hausse des coûts à l'éleveur a indiqué Gwenaël Tregaro. Mais celui-ci doit avoir un indice de consommation bas. » Il s'agit de la quantité d'aliments nécessaires à la production d'un kilogramme de viande. Pour la volaille, cet indice s'élève à 1,8 contre 2,6 pour le porc et entre 4 et 5 pour la viande bovine. En parallèle, le responsable régional de Glon-Sanders a évoqué les installations photovoltaïques et la méthanisation : « *L'enjeu : lancer les producteurs dans des projets cohérents et durables, à l'image de ce qui existe en Allemagne.* »

Des propos qui suscitèrent une réaction dans la salle : « *Je suis surpris d'entendre dire que nous devons, comme en Allemagne, faire du photovoltaïque et de la méthanisation : en tant qu'éleveur,*

ils ont dit...

Le président des JA lors de son intervention.

« Si la production de céréales se porte bien, les éleveurs en subissent les conséquences pour nourrir leurs bêtes. Qu'il s'agisse du lait ou de la viande, il faudrait augmenter les prix pratiqués par la grande distribution : les marges dégagées par ces productions ne permettent pas d'installation sereine. Nous avons besoin de marges conséquentes.

teurs également sont petits. « *D'où une union en restant proche du terrain plutôt qu'une grosse coopérative.* »

40.000 m2 de bâtiments neufs

Cent dix aviculteurs bénéficient d'un contrat d'intégration avec Glon-Sanders. « *Cela garantie une forme de sécurité durant la période d'amortissement* » a expliqué Gwenaël Tregaro, responsable régional. Dans les quatre ans qui viennent, l'entreprise va soutenir la construction de 40.000 m2 de bâtiments neufs dans un rayon de cent kilomètres autour de Clémont (Cher). « *On ne veut pas lancer un produit sans garantir des débouchés au producteur. Nous avons une organisation huilée en amont et en aval pour répondre au marché : de quoi tranquilliser les producteurs et les banques.* »

« *En matière d'application des lois, il existe une marge de manœuvre et, dans notre pays, nous avons une interprétation restrictive des textes.* » Avantage : la qualité de la volaille est avérée. « *Toutefois, l'aspect environnemental est un frein à la compétitivité de la viande blanche française. Or c'est une viande diététique et qui ne souffre d'aucun tabou religieux.* » La France importe 40 % de sa consommation. En cause : « *La réglementation ainsi que le coût horaire du travail.* »

Mettre les bouchés doubles

Administrateur national des JA, Hugues Ficher l'a dit sans détour : « *Il y a trop de paperasse mais cela n'empêche pas de produire. En revanche, la directive nitrates ainsi que le plan Ecophyto deviennent difficilement gérables et posent la question de*

Cette assemblée générale, qui se tenait à la salle des fêtes du Parville, était la cinquante-sixième du nom.

chant à grands pas, Philippe Forgeret a invité à mettre les bouchés doubles : « *La réduc-*

L'agriculture des années 1950 à nos jours : c'était le thème de ce sketch interprété par quatre jeunes agriculteurs. Une représentation déjà donnée lors de l'opération un Dimanche à la campagne, avec un certain écho médiatique !

tion des produits phytosanitaires semble inéluctable. » Longtemps septiques, de grands groupes se rendent à l'évidence et achètent des entreprises spécialisées dans la génétique. « *Si le désherbage mécanique peut s'envisager, la lutte contre les maladies passe par la génétique : nous allons essuyer les plâtres.* » Une hypothèse : les variétés hybrides. « *Or, aujourd'hui, on n'a pas assez de stations de semences.* »

70 % des coûts de production

Les céréales représentent 70 % des coûts de production d'un éleveur. Or celles-ci se situent à un niveau élevé. « *En raison du contrat d'intégration, nous ne faisons pas supporter la*

je veux gagner ma vie avec l'élevage. » Gwenaël Tregaro a apporté cette réponse : « *Il y a dix-huit ans, les Allemands venaient nous voir. Depuis, nous nous sommes endormis sur certaines pratiques et des bâtiments d'élevage.* » Outre-Rhin, les élevages seraient cinq ou six fois plus grands qu'en France, permettant des économies d'échelle. Rappelons que la France importe une petite moitié de la viande blanche qu'elle consomme : une manière de dire que les perspectives de croissance existent pour les producteurs hexagonaux.

C'était, en conclusion, le sens du message de Hugues Ficher : « *L'essentiel est d'avoir des acteurs qui commercialisent nos produits et développent nos filières.* »

OLIVIER JOLY

Jean-Willem Coppoolse
(président des JA du Loiret).

Denrée rare, le foncier est cher. Nous perdons des terres par la réalisation d'équipements structurants, le développement de zones d'activité et les compensations écologiques, qui se font sur les terres agricoles. Il faut arrêter le délire ! (...) Il n'y a aucune cohérence politique en Europe. Personne n'est d'accord sur le montant du budget. Il faudra se battre afin que le budget de l'Union européenne pour la période 2014-2020 soit à un niveau correct. Sinon, la Politique agricole commune explosera ! Pour sauver la PAC, il faut retrouver le couple franco-allemand. Nous avons également besoin d'une harmonisation fiscale, sociale et environnementale avec nos principaux concurrents.
Michel Masson
(président de la FDSEA).

Je suis partisan d'un moratoire sur les terres. Il existe un mitage terrible et les pouvoirs publics doivent s'opposer à ce démantèlement progressif. Les zones d'activité sont à concevoir à l'échelle intercommunale et non communale. S'agissant de la future Ligne à grande vitesse, il faudra rester à périmètre agricole constant.
Jean-Pierre Sueur
(sénateur du Loiret).